

NOTES

PRÉSENCE DE LA SÉROTINE (CHÉIROPTÈRE VESPERTILIONIDAE) DANS LE FINISTÈRE.

En Septembre 1958, une Chauve-souris de grande taille était capturée dans un couloir de la Station Biologique de Roscoff. Grâce à l'amabilité de M. Jean VASSEROT, assistant à la Station Biologique, il m'a récemment été possible d'examiner l'animal et de le comparer aux spécimens du Muséum de Paris. Il s'agit d'un mâle, probablement adulte, de Sérotine : *Eptesicus serotinus* (Schreber).

I. — CARACTERES MORPHOLOGIQUES :

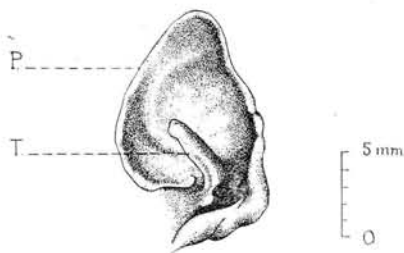
La Sérotine est un Chéiroptère de grande taille comme le prouvent les mesures ci-jointes (exprimées en millimètres) :

	Spécimen de Roscoff	Mensurations moyennes (d'après P. RODE (1))
Envergure	285	340
Longueur (du museau à l'anus) . .	62	65 à 80
De l'anus à l'extrémité de la queue	44	45 à 55
Longueur de l'avant-bras	43	49 à 53
Poids	inconnu	environ 20 gr
Sexe	mâle	
Age	adulte (?) (ossification terminée)	

Le crâne relativement long, élargi dans sa partie postérieure, est extrêmement plat. La formule dentaire comprend trente-deux dents réparties de la façon suivante :

$$I. \frac{2-2}{3-3}, C. \frac{1-1}{1-1}, P.M. \frac{1-1}{2-2}, M. \frac{3-3}{3-3} = 32.$$

L'insertion des oreilles en position très latérale laisse le front bien dégagé. Le pavillon auditif de forme triangulaire, avec son ouverture tournée vers l'avant et le bas, ainsi que le tragus allongé, convexe à son bord postérieur, légèrement arrondi à l'extrémité, sont tout à fait typiques de l'espèce (cf. figure).



Oreille gauche de Sérotine. — P : pavillon auditif ; T : tragus

Les ailes sont étroites et longues. La membrane alaire (ou patagium), soutenue par le membre antérieur, se prolonge jusqu'à la base des doigts des membres postérieurs et jusqu'aux vertèbres caudales, à l'exception des deux dernières qui sont libres.

Le pelage assez long, fin, brun sombre dans les parties supérieures, devient progressivement jaunâtre sur la gorge et le ventre ; il est strictement restreint au corps et ne s'étend pas sur les membranes qui sont en général d'une teinte plus sombre que le reste de l'animal.

II. — BIOLOGIE ET REPARTITION :

La Sérotine vit habituellement en petites troupes comprenant une vingtaine d'individus. On la voit voler de très bonne heure, quelquefois même avant le coucher du soleil, d'un vol bas, soutenu et irrégulier.

Son régime alimentaire est exclusivement insectivore : il est essentiellement composé de Lépidoptères, Hétérocères et de Coléoptères : Hanneçons en particulier.

L'hibernation a lieu de la fin d'Octobre jusqu'au début d'Avril. La naissance des jeunes se produit en général dans le courant du mois de Mai.

La Sérotine se rencontre en Europe centrale et méridionale et en Asie tempérée. Elle est répandue un peu partout en France, mais elle n'y est point commune (P. RODE (1)). En Angleterre, selon L. H. MATTHEWS (2), cette espèce, localement abondante dans le Sud-Est (Kent, Surrey, Sussex, Hampshire et une partie du Devon), n'apparaît qu'exceptionnellement plus au Nord ou à l'Ouest (Cornouailles, Essex, Suffolk). Elle n'est probablement pas rare en Bretagne, mais on manque de données récentes sur sa répartition locale.

J.-P. L'HARDY.

(1) Paul RODE — « Les Chauves-souris de France ». Boubée édit., Paris, 1947.

(2) L. Harrison MATTHEWS — British Mammals. Collins édit., London 1952.

QUELQUES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES EN MORBIHAN.

Du Golfe du Morbihan à la Rivière d'Etel, l'Ornithologue a largement de quoi satisfaire ses appétits, en toutes saisons.

En hiver, des multitudes d'Anatidés séjournent sur le Golfe et la Rivière et aussi sur le littoral. Les troupeaux de Bernaches cravant sont les plus attrayants, en raison de l'esprit de famille de ces oiseaux et de leur fidélité à l'anse choisie. S'il y a monotonie à les observer longtemps, le Grèbe huppé, le Plongeon catmarin, entre autres, la rompent facilement (observations faites à Plouharnel du 8 Janvier au 19 Mars 1960).

Du printemps à l'automne, c'est la variété partout. Encore les Anatidés : près de Vannes, le 19 Avril 1960, neuf Tadornes de Belon sont réunis et se nourrissent, mais un couple se tient bien à l'écart et sommeille. Ces oiseaux vont-ils nicher là ?

Le 21 Avril 1960, une très grosse surprise, un Héron pourpré, près d'Erdeven. Le 29, un couple de Spatules blanches, près de Meudon, entouré d'une forte escouade de Hérons cendrés, permanente en ce lieu.

Les Rapaces sont nombreux ; je retiens surtout le très intéressant Busard cendré nichant autour d'Etel, chaque année, assez loin du Busard des roseaux. J'ai remarqué, pour la première fois, le passage d'un Balbuzard le 29 Avril 1960.

Les Rallidés, Râles d'eau, Poules d'eau, Foulques, hantent les étangs côtiers toute l'année.

Quant aux Charadriformes, beaucoup d'observations restent à faire, surtout lors des passages. Mais on peut étudier en toute tranquillité la colonie de Vanneaux huppés installée en Erdeven, et baguer les poussins, le moment venu. Pendant ce temps, vont et viennent des bandes de cinquante à soixante Courlis corlieu escortés de Barges (28 Avril 1960) et quelquefois de Chevaliers aboyeurs (29 Avril). Les cultivateurs, chasseurs pour la plupart, semblent respecter la colonie de Vanneaux. Hélas, leurs enfants sont beaucoup moins délicats ! Par ailleurs, le tourisme adopte, de plus en plus, la si belle plage de Kerhilio : c'est une nouvelle menace pour les Vanneaux et les autres nicheurs. Dans ces mêmes dunes, des Œdicnèmes criards, isolés ou en troupes de dix à vingt, laissent parfois approcher l'observateur averti. Ils y nichent ; j'ai bagué deux poussins déjà forts le 7-6-60.

La Huppe fasciée niche régulièrement. Du Torcol, en cette région, je